

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Revue des revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

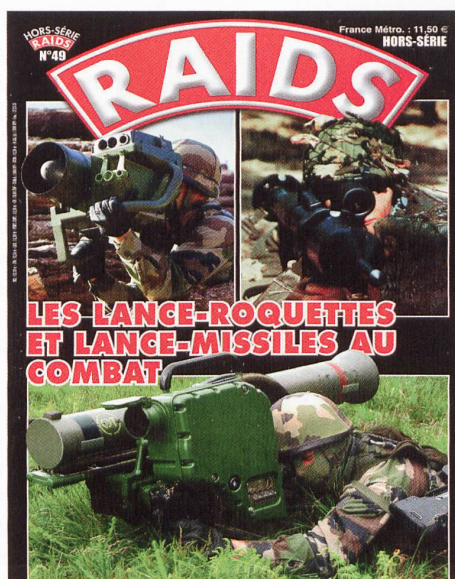
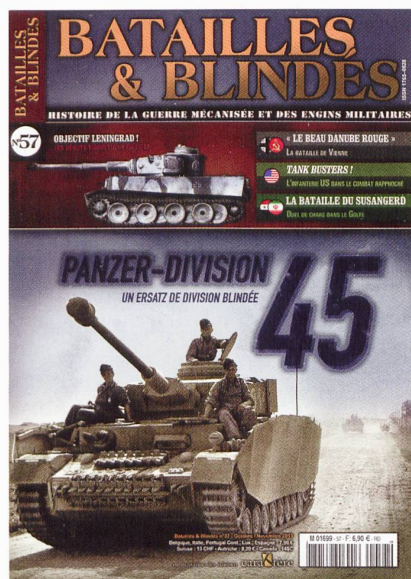
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Revue des revues

### Revue des armes antichars

Pourquoi s'intéresser aux armes antichars aujourd'hui ? Parce que les systèmes développés durant la guerre froide deviennent aujourd'hui obsolètes. En effet, ceux-ci ont été conçus pour affronter des chars lourds, dans un scénario de conflit à haute intensité. Aujourd'hui cependant, le nombre de chars à affronter s'est considérablement amoindri. Les chars actuels sont sensiblement mieux protégés.

Le dilemme est donc simple : pourquoi les fantassins devraient-ils continuer à porter des armes antichars très lourdes et très chères, probablement peu utiles en raison du manque de cibles rentables, et qui seront malheureusement inefficaces lors de la confrontation avec l'adversaire... Il faut donc, pour les engagements à courte et moyenne portée, une nouvelle génération d'armes plus légères mais capables de percer davantage de blindage.

Commençons avec un peu d'histoire. Luc Vangansbeke présente, « l'infanterie américaine dans le combat rapproché antichars » dans le No. 57 de *Batailles & blindés* (octobre-novembre 2013), p. 28-35. Cette première partie montre à la fois l'ingéniosité américaine, qui développe une série d'armes originales : mines antichars légères, tromblons M7 et grenades antichars à fusil, puis bien sûr le bazooka M1 de 57 mm. On peut conclure, avec l'auteur, que les canons (37 mm) en service au début de la guerre et la majorité des armes d'infanterie destinées à combattre les chars étaient largement insuffisantes face aux blindés allemands. A l'entrée en guerre, l'administration et l'industrie américaines se sont contentées de produire des armements équivalents à leurs alliés ; mais ceux-ci étaient déjà largement obsolètes.

Sur les chasseurs de chars, lire le comparatif entre le PzKpfw IV Ausf. H et le Jagdpanzer IV/70 (V), proposé par TNT (*Trucks & Tanks Magazine*) No. 40, novembre-décembre 2013, p. 76-81. On comprend pourquoi, pour

la moitié du prix, le commandement allemand a choisi de privilégier des chasseurs de chars puissamment armés et très fortement blindés : les 80 mm du second, inclinés, lui confèrent en effet une protection supérieure à celle du *Tiger I*.

Le même journal (p. 64-67) contient un bref article sur le Panzerkleinzerstörer Rutscher E-5 : un chasseur de chars miniature et très mobile, disposant de deux canons à basse pression de 81,4 mm tirant une volée de deux projectiles à charge creuse à une vitesse de 520 m/s. Une idée originale, mais l'engin est très faiblement blindé (à peine 20 mm pour le blindage frontal) et, surtout, les réalités industrielles et stratégiques sont telles que l'engin est mort-né.

Emmanuel Vivenot, rédacteur du *Raids* Hors série No. 49 sur « Les lance-roquettes et lance-missiles au combat » a réduit l'introduction historique à sa plus simple expression. On peut s'interroger sur certains choix éditoriaux : ainsi on parle peu du TOW, dont autant ont été produits que tous les autres systèmes occidentaux réunis ; rien sur le HOT et pas grand chose sur les systèmes de conception soviétique ou chinoise ; on évoque à peine le *Carl Gustav* ou le *Dragon* – alors que le premier est pourtant en train de réussir un *come-back* (sic) et le second soulève chez tout militaire helvétique normalement constitué un brin de nostalgie. Même l'omniprésent RPG-7 a droit à peu d'égards...

On se concentre cependant sur la génération d'armes des années 1970 : M-72 américain et *Milan* européen. Les *Eryx*, *Javelin* et *Spike* – respectivement français, américain et israélien – sont présentés dans le détail. Il y a bien quelques pages sur l'AT-4 (Suède) et le *Panzerfaust 3* (Allemagne) mais guère sur les nouvelles générations d'ogives, notamment les projectiles sous-calibrés et spécialisés.

A+V